

Détournement de Kinect

TECHNOLOGIE. Accéder à des vidéos juste en bougeant devant un écran : une expérience à vivre ce soir.

MIS À JOUR LE 8/04/2011



[Echelle Inconnue](#) aime détourner la technologie. Après avoir balisé les quais rive droite avec des QR code (ces petites puces qui permettent d'avoir accès à du contenu web sur son smartphone), le collectif d'artistes et de géographes décortique la Kinect, cette console de jeu vidéo qui reconnaît les mouvements et permet donc de jouer sans manette. Ce soir, dans leur vitrine de la rue Sainte-Croix-des-Pelletiers, sera installé l'un des premiers écrans interactifs urbains qui utilise les capteurs de la console. « C'est totalement illégal [la technologie est sous licence. NDLR], reconnaît, sur un ton un brin jubilatoire, Stany Cambot, fondateur du groupe. Notre but est que les gens se réapproprient cette technologie, et se posent des questions quant à l'utilisation qui peut en être faite. » Comme la vidéosurveillance, un autre sujet cher à Echelle Inconnue. « C'est une technologie que l'on connaît sous une forme anodine, mais qui pourrait bientôt envahir l'espace urbain. »

De l'armée aux foyers

En bougeant devant la vitrine, les passants auront accès à seize vidéos qui retracent l'histoire de cette technologie créée par l'armée israélienne, avant d'être intégrée dans une console de jeu à la mode. Les visiteurs pourront explorer des documents géants et comprendre comment fonctionnent les capteurs. L'écran restera dans la vitrine une dizaine de jours. Et après ? « On se servira de l'écran pour que le public ait accès à nos autres travaux. » Stany et ses acolytes vont également mettre en ligne sur Internet la procédure qui leur a permis de détourner la console. « L'objectif, c'est de partager nos connaissances et de faire en sorte que la technologie soit accessible à tous. » Pour une utilisation libre.

Vernissage de l'exposition Cinnectique 1.0 ce soir à 19 h 30, 18 rue Sainte-Croix-des-Pelletiers.

